



Remonter 2 ou 3 buts à la mi-temps

Rien n'est perdu. Votre équipe perd 2 voire 3-0 à la mi-temps ? Ne baissez pas les bras. Il est encore possible de revenir au score. À condition d'adopter la bonne attitude, et d'employer la bonne méthode.

En fonction de la situation, de l'adversaire, être mené de deux ou trois buts à la pause peut apparaître plus ou moins critique. J'ai sûrement connu quelques rencontres où, après les 45 premières minutes, je me suis dit : "bon, ce n'est pas le jour, il faut peut-être en rester là...". Dans un tel cas de figure, on peut demander à ses joueurs de "remporter" au moins la seconde mi-temps. C'est le challenge, histoire de donner une autre image de nous-mêmes.

C'est plus une mi-temps

pour vous que contre l'adversaire. Seulement voilà, il existe aussi des matches où vous considérez que votre équipe ne méritait pas d'être mené de la sorte, où vous sentez qu'il existe une réelle chance de revenir au score. Le comportement et le discours de l'éducateur, à la pause, sont alors déterminants. Le premier paramètre dont il faut tenir compte est la confiance de vos joueurs, naturellement entamée. Inutile donc de les invectiver, d'en remettre une couche ! Ça marche une fois sur dix. Il n'y a pas d'autre effet généralement que de leur enfoncer encore un peu plus la tête sous l'eau. Le technicien doit plutôt garder son sang-froid, ne pas ruminer ce qui s'est passé, mais se projeter sur ce qui "peut" ou ce qui "va" se dérouler : "OK, ce qui est fait est fait, on ne peut plus revenir dessus. On oublie, on tourne la page. Le plus important désormais, c'est la page blanche que représentent les 45 minutes à venir". Elles doivent permettre d'exprimer, de montrer autre chose. Concrètement, il ne sert à rien de passer la mi-temps à dire ce qui n'a pas été. Ce n'est pas le moment, ou alors il faut le régler en deux phrases. Les quinze minutes qui vous sont imparties sont là pour remobiliser les



C'est l'histoire du match qui les dicte. Exemple : si un adversaire en particulier vous a posé des problèmes, il faut peut-être demander à untel de s'en occuper, etc... Malheureusement, on voit trop d'entraîneurs agir dans l'urgence. Au sortir des vestiaires, ils ajoutent un attaquant, changent trois joueurs, attribuent de nouvelles zones, etc... Or, tout chambouler ne sert à rien ! On peut changer un joueur, bien sûr, apporter quelques modifications, mais le "plan d'urgence" ne doit guère intervenir

avant les 20 dernières minutes. D'ici là, il est important de conserver la philosophie de son match et de son jeu. Il faut garder le fil. Si on commence à courir dans tous les sens... C'est le jeu qui va vous sauver, pas autre chose. Avec un objectif : mettre une fois le ballon au fond des filets. C'est ce que j'ai souvent répété à mes joueurs : "concentrez-vous sur le fait de marquer un but. À 3-0 c'est un peu différent, mais à 2-0, la réduction du score s'avère déterminante, même à dix minutes du coup de sifflet final, parce qu'elle instille une confiance dans votre équipe et ébranle celle de l'adversaire, qui commence à douter... Les exemples sont nombreux ! ■

troupes, les conseiller, en se projetant sur le reste de la rencontre. "Maintenant, voilà ce que j'attends de vous en seconde période...". Pour réussir, chacun doit oublier ses états d'âme et accepter de faire 10 à 15% d'efforts supplémentaires.

"Concentrez-vous sur le fait de marquer un but"

Alors bien sûr, cette capacité à se révolter, cet orgueil, cet amour-propre, jouent un rôle non négligeable. Mais l'entraîneur ne peut se contenter d'appuyer uniquement sur l'aspect psychologique. Tactiquement, il y a sans doute des réajustements à faire.

Mi-temps : soyez court et concret

La mi-temps, c'est d'abord un contexte. Les joueurs sont en sueur, leur palpitant bat vite. Ils n'ont pas la lucidité nécessaire pour assimiler des tonnes de consignes. C'est pourquoi il est inutile de se lancer dans un long monologue. Soyez court et concret. Donnez-leur un maximum de trois objectifs comme par exemple : "allez, on récupère le ballon un peu plus haut, tous !". Pas de reproches individualisés. Cela ne sert à rien ! Si vous montrez un joueur du doigt, vous heurtez son amour-propre. Et pendant ce temps, les autres regardent, écoutent, mais ne sont pas attentifs à ce qu'ils doivent faire eux-mêmes. C'est donc une perte de temps. Il faut "optimiser" votre intervention, avoir une approche constructive. D'une manière générale, on découpe la mi-temps en trois parties : les 5 premières minutes, on laisse faire les joueurs entre eux. Ils récupèrent, se parlent, s'engueulent parfois... Les 5 minutes suivantes, on va leur dire ce qu'il y a à améliorer, ce qu'on attend d'eux. Enfin, on utilisera les 5 dernières à passer des messages individuels de manière informelle, en allant par exemple s'asseoir à côté du joueur.

Par

Gérard Houllier



Directeur Technique National